

Blois : avec le Covid, le cinéma Les Lobis devient une salle de répétition



La Compagnie du Divan a notamment répété la pièce de théâtre « Scènes de la vie conjugale », les 12 et 13 avril, dans la grande salle du cinéma Les Lobis.

© Photo NR

Le cinéma Les Lobis, fermé au public, a accueilli les répétitions d'une pièce de théâtre, destinée à être jouée sur place quand le contexte le permettra.

La salle est plongée dans le noir mais aucune image n'apparaît sur l'écran. Si le cinéma Les Lobis, à Blois, est actuellement fermé, pandémie de Covid-19 oblige, la grande salle de plus de 300 places n'était cependant pas inoccupée, lundi 12 et mardi 13 avril derniers.

La Compagnie du Divan a en effet bénéficié de temps de résidence au cinéma pour préparer et répéter, sur la scène de cette salle, la pièce *Scènes de la vie conjugale*, du nom du film d'Ingmar Bergman et adapté par la suite en pièce de théâtre par Safy Nebbou et Jacques Fieschi.

Un moyen de faire vivre le cinéma C'est de cette adaptation contemporaine que s'est inspirée la compagnie blésoise : « *On a repris le texte et on a ajouté des choses* », expliquent Laurence Boisot, comédienne et co-directrice artistique, Christophe Faure, comédien, et Laurent Crosnier, metteur en scène. Bertrand Pecquet, régisseur, est, lui, en charge de la lumière, du son et de la vidéo.

Dans cette pièce, « *on suit pendant vingt ans deux personnes, Johan et Marianne, et on accède de manière assez concise à des moments essentiels de la vie de couple à travers huit tableaux* ».

L'idée de jouer cette pièce au cinéma est née d'une rencontre avec Romain Prybilski, le directeur des Lobis. Il est ainsi prévu que la pièce soit jouée aux Lobis fin septembre, dans le cadre d'un cycle autour des œuvres d'Ingmar Bergman, avec la projection de plusieurs films du réalisateur suédois.

Un moyen « *d'emmener le théâtre au cinéma* » et de « *faire vivre* » le lieu en cette période compliquée. « *C'est le seul point positif de cette pandémie* », souffle Romain Prybilski, qui ajoute que la Compagnie du Divan « *peut répéter dans des conditions rêvées* », ce qui n'aurait pas été possible dans un contexte habituel, avec des projections de films.

Les membres de la compagnie blésoise, qui sont venus préparer leur pièce aux Lobis à plusieurs reprises, sont conscients « *du privilège remarquable* » de pouvoir répéter dans une salle de spectacle et de jouer « *dans un endroit comme celui-là* ». Un défi, aussi, sur le plan technique, de jouer « *une pièce intime dans un espace aussi grand* ».

Et si le « *cinéma n'a pas vocation à devenir un théâtre* », cette rencontre entre ces deux mondes « *fait sens* », selon Romain Prybilski. Et prouve, que, même confinée, la culture peut continuer à vivre malgré le Covid-19.



Sébastien BUSSIERE

Journaliste, rédaction de Blois